



Centre de Soins de Suites et de Réadaptation de Château Lemoine à Cenon (33)

Patriarche office of architecture : l'Hôpital, et après ?

La prise en soin des patients à leur sortie de l'hôpital donne lieu à des projets « *hors les murs* » de plus en plus nombreux, qui permettent à l'hôpital de se concentrer sur ses fonctions primordiales et non délocalisables, et qui offrent aux patients et aux aidants un sas qui accompagne le retour au domicile. Dans ces structures, il s'agit de recouvrer une santé pleine et entière, de rééduquer des fonctionnalités perdues, de réapprendre à vivre après la maladie ou après l'accident. Ce sont des lieux d'optimisme et de vitalité, dans lesquels on parle de guérison et de retour à une vie normale, une vie rendue d'autant plus précieuse et désirable qu'elle a été un temps menacée ou mise à mal. Ces lieux où l'on « *tourne la page* » de l'hôpital méritent un traitement architectural particulier, qui va accompagner et stimuler les patients dans leur processus de rémission, et offrir aux aidants des solutions pour une vie harmonieuse.

Présentation avec **Joël Maurice**, architecte associé et référent Santé, Patriarche Office of Architecture



Quels sont les enjeux des projets hors-les-murs pour la prise en charge après hospitalisation ?

Joël Maurice : L'espace et le personnel à l'hôpital sont des ressources précieuses et, pour les patients, il est également bénéfique de pouvoir changer de cadre après une hospitalisation. Les structures hors-les-murs

permettent de réduire au strict nécessaire le temps de présence des patients à l'hôpital, et aux structures hospitalières de se concentrer sur leur mission première, l'administration des soins lourds. Elles participent ainsi à l'optimisation des dépenses de santé tout en proposant aux patients, dans leur parcours de soins, un continuum de prise en charge bien adapté à leurs besoins particuliers.

Comment définissez-vous les besoins des utilisateurs de ces structures ?

J. M. : Ces besoins dépendent des pathologies dont relèvent les patients accueillis. Les établissements sont spécialisés – c'est le gage de leur efficience – ils disposent donc de plateaux techniques de rééducation adaptés aux soins à prodiguer. Dans le cadre du Centre de Soins de Suite et de Réadaptation de Château Lemoine que nous réalisons à Cenon pour le groupe Korian, par exemple, les installations sont conçues pour la prise en charge de patients opérés d'une pathologie cardiaque. On y trouve des salles de radiologie et d'échographie, des salles d'épreuve d'effort et d'électrostimulation, des salles d'ergométrie, d'ergothérapie, de gymnastique, d'éducation thérapeutique, de soins individuels spécifiques. Les qualités hôtelières de ces structures sont également primordiales pour les patients accueillis. Les chambres, les espaces partagés, la restauration, doivent leur permettre de se sentir bien, et de récupérer dans des conditions optimales.

Quels sont vos partenaires et principaux interlocuteurs dans le cadre des réflexions menées sur ces sujets ?

J. M. : Pour le projet de Château Lemoine, nous avons réalisé plusieurs ateliers avec la direction et les professionnels médicaux et paramédicaux de l'établissement, sur la base du cahier des charges établi par le groupe Korian. Ce travail collaboratif nous a permis d'adapter les installations aux usages et aux pratiques de chacun. Nous avons également adapté notre réponse au site du projet, qui est toujours un élément déterminant de notre conception architecturale. Nous identifions et mettons en avant auprès des professionnels de santé les opportunités d'utilisation de l'espace extérieur comme un prolongement de l'espace intérieur, ainsi que les possibilités d'exploitation des orientations et des vues, pour enrichir leur réflexion et co-construire le projet avec eux.

Dans quelle mesure le geste architectural de ces structures diffère-t-il de l'accompagnement de la réalisation de bâtiments hospitaliers traditionnels ?

J. M. : Ces établissements sont une étape, un sas avant le retour à domicile des patients. Ils doivent permettre à ces derniers d'être des acteurs à part entière de leur convalescence, et de s'acheminer progressivement vers une nouvelle autonomie. Lorsque nous concevons de tels établissements, nous pensons avant tout au bien-être des personnes accueillies, la prise en charge de leur pathologie s'inscrivant dans un projet d'accueil global. Une architecture de SSR bien conçue place les personnes dans un cadre propice au repos et à la rémission,

et propose à l'intérieur de ce cadre des espaces pensés et équipés pour assurer efficacement les missions de réadaptation requises. Nous recherchons donc d'abord la qualité sensible du cadre de vie, et nous pensons les flux en termes qualitatifs et non pas seulement quantitatifs ou fonctionnels.

Quel est le rôle de l'architecture dans l'accompagnement et la stimulation du patient durant son processus de réadaptation ?

J. M. : L'architecture participe pleinement à notre rapport à la vie. Dans un Centre de Soins de Suite, nous sommes convaincus qu'un environnement paisible, confortable, baigné de lumière naturelle, ouvert sur la nature, contribue au processus de rémission des patients. Il encourage chez eux une vision optimiste de la vie, qui les accompagne dans leurs efforts pour retrouver toutes leurs capacités physiques. Tout cela a une influence bénéfique sur l'évolution de leur état de santé.

Comment concevoir une structure pensée comme un lieu de soins sécurisé et un lieu de vie ?

J. M. : La problématique de la sécurisation des soins est moins présente dans de ces structures, qui ne dispensent pas de soins lourds susceptibles d'engager le pronostic vital. L'architecte y dispose d'une plus grande liberté d'agir. Il est moins contraint dans ses choix de matériaux par exemple, et peut proposer des ambiances plus recherchées, raffinées et diversifiées, en s'affranchissant des contraintes d'asepsie et d'atmosphères contrôlées qui marquent l'image de l'hôpital.



Maison de répit - Tassin-la-Demi-Lune (69)



Centre de Soins de Suites et de Réadaptation de Château Lemoine à Cenon (33)

Quelles sont les spécificités architecturales de ce type de structures, notamment pour les espaces dédiés aux activités de réadaptation physique ?

J. M. : Les codes, comme dans le monde du travail, sont en train d'évoluer. Dans les établissements de Soins de Suite et de Réadaptation, la volonté de mettre en avant les qualités hôtelières justifie de plus en plus systématiquement le recours aux compétences des architectes d'intérieur. La décoration, le design et la création d'ambiances maîtrisées sont devenus des points d'attention cruciaux pour les gestionnaires, non seulement pour les chambres, mais pour tous les espaces de jour et de soins. Le plateau technique du CSSR de Château Lemoine par exemple, est largement vitré sur un environnement boisé, et présente une atmosphère intérieure scandinave dominée par le bois clair, proche de l'ambiance dynamique d'une salle de fitness.

Certains équipements spécifiques influencent-ils votre approche de la conception de ces espaces ?

J. M. : Certains équipements, comme les espaces de balnéothérapie par exemple, représentent pour nos équipes l'opportunité de développer une approche ludique, hédoniste, qui apporte une réelle valeur ajoutée aux établissements. D'une manière générale, les plateaux techniques de rééducation fonctionnelle nous permettent de créer des lieux de vie extrêmement ouverts et dynamiques, où les patients prennent plaisir à réaliser leurs programmes d'activités. Nous y intégrons des salons et des espaces informels où les patients peuvent s'installer pour travailler, se détendre entre deux séances de soins, ou se rencontrer. En réalité, plus que les équipements eux-mêmes, c'est la manière dont nous pouvons les faire participer à la création d'un véritable lieu de vie qui influence notre conception.

Comment favorisez-vous l'appropriation des espaces extérieurs par le personnel soignant, pour accompagner la rééducation du patient ?

J. M. : L'appropriation des espaces extérieurs dépend d'abord de leur intégration dans le projet global, dans le prolongement des espaces intérieurs, et de leur accessibilité complète aux PMR. La création de parcours santé adaptés, avec des mains courantes, des haltes de repos,

fait souvent partie intégrante de ce projet global. Mais au delà, de même que l'implication de l'architecte d'intérieur est essentielle pour travailler les espaces intérieurs, l'implication du paysagiste est essentielle pour travailler efficacement les espaces extérieurs. Le paysagiste sait exploiter pleinement le potentiel d'un site pour définir des ambiances appropriées, et pour créer des jardins attractifs en toutes saisons. Il nous aide ainsi à créer un cadre de vie extérieur que patients et soignants auront plaisir à investir et à s'approprier.

Pourquoi l'implication des équipes d'un établissement est-elle nécessaire pour enrichir la qualité de votre conception ?

J. M. : Leur concours est essentiel, car ces professionnels exercent quotidiennement au sein des espaces que nous concevons, et nul ne connaît mieux qu'eux les attentes et les besoins des patients qu'ils prennent en charge. Certains s'investissent beaucoup dans la collaboration, et vont jusqu'à coucher leurs réflexions sur papier millimétré, d'autres s'inscrivent dans un simple dialogue. Dans tous les cas, ces échanges enrichissent considérablement notre compréhension des enjeux et des modes de fonctionnement des espaces, et nous permettent de mettre au point des solutions véritablement « *sur mesure* ».

Dans quelle mesure l'approche holistique de Patriarche représente-t-elle un atout dans la conception de ces lieux dédiés à la prise en charge après hospitalisation ?

J. M. : Patriarche rassemble en son sein toutes les spécialités permettant la bonne compréhension des attentes du maître d'ouvrage, des personnels soignants, des patients eux-mêmes, et la définition d'une réponse complète à leurs besoins. Nous pouvons ainsi intégrer une étude urbanistique en amont du projet par exemple, afin de vérifier sa faisabilité, ou dans une logique d'optimisation foncière. Ensuite, tout au long du processus de conception, les ingénieurs, les économistes et les spécialistes de la qualité environnementale sont aux côtés de nos équipes d'architectes, de même que les architectes d'intérieur et les paysagistes. Cette approche holistique, intégrée, nous permet de concevoir et de maîtriser sous tous ses aspects un projet véritablement optimisé et abouti : c'est ce que nous appelons « *l'architecture augmentée* ».